

Une opération ! Quelle triste perspective ! Sainte Anne n'était-elle pas assez puissante pour guérir n'importe quelle maladie sans qu'on eût besoin d'avoir recours à une opération ? Et pourtant, on avait déjà prié et prié beaucoup, on pria davantage encore. Toute la famille se joignit à la pauvre malade pour lancer vers sainte Anne les supplications les plus ardentes. Les promesses les plus généreuses furent faites, les sacrifices les plus difficiles promis. Mde Guay, la principale intéressée, fut aussi la plus généreuse. C'est ainsi qu'elle promit, si la Bonne Sainte voulait bien la sauver, de se priver de tout ce qui pourrait lui faire plaisir ! Pour mettre le sceau à toutes ces dévotions, il fut convenu que l'on se rendrait à Sainte-Anne l'avant-veille du jour où l'opération devait avoir lieu. C'était dans les premiers jours du mois. Or, *deux heures avant de prendre les chars, la malade était guérie* : à 5 heures du matin l'abcès crevait, et à 5½ il n'y avait plus rien ! Depuis lors, Mde Guay est debout.

Nous nous abstiendrons de tout commentaire. Mais nous rapporterons la parole du Docteur Marois, qui, comme nous l'avons dit, plus haut, a été son principal médecin durant sa maladie : « Sur vingt-cinq cas du même genre, on ne voit pas cela ! »



UNE HEUREUSE FAMILLE

LE 11 juillet, lors du pèlerinage de L'Islet, une pèlerine, Mde Kirouac, est venue nous prier d'insérer dans les *Annales* les grâces répandues par la Bonne sainte Anne sur sa famille.

Voici la première. Une de ses filles, Lætitia, était sourde lorsqu'elle fit sa première communion, il y a quatre ou cinq ans. On avait pourtant bien prié, mais rien n'avait fait. Enfin on s'avisa de promettre un pèlerinage, l'année même de la première communion de la petite Lætitia. C'était ce que la Bonne sainte Anne attendait. L'enfant entend clair depuis lors !

Une autre enfant de la même personne, Marie, courut, il y a quelques années, grand danger de perdre la vue. Elle avait alors sept ans seulement. Sans cependant recourir au médecin, la mère employa tous les remèdes que lui suggéra son expérience, mais ce fut sans succès. A la fin elle se décida à laisser les remèdes et à laisser tout entre les mains de sainte Anne, en la conjurant, par des prières ferventes, de ne pas permettre que son enfant fût sujette à une si triste infirmité. Tout danger disparut à l'instant !

Enfin Madame Kirouac assure qu'elle-même a été l'objet des atten